

L'antique Bazaras, du pays dont la féroce parti. Itinéraire culière nous est attestée par Strabon. Bazardjik est au de l'ouest aujourd'hui une V. de 8000 âmes, principalement musulmane. Cependant elle possède une population grecque, 3^e mil. 5644 que, bien que peu nombreuse, occupe incontestablement 1873 le premier rang. Elle se distingue surtout par ses lumières et son zèle à propager les établissements d'instruction publique. Les Bulgares y ont également une école centrale dont relèvent 25 écoles préparatoires dans la province. Cette nationalité, longtemps endormie et résignée au despotisme, signale en effet son réveil par des efforts louables en faveur de l'instruction.

On a trouvé autour de Bazar-Bazardjik un assez bon nombre d'inscriptions, notamment une borne milliaire écrite en grec, d'époque romaine. Dans un des cimetières de la ville, la superstition musulmane conserve comme le tombeau d'un saint vénéré une belle stèle de marbre, qui, à en juger par les lettres de l'inscription, ne peut guère être postérieure à l'époque d'Alexandre. Le texte est relatif au culte d'Apollon, qui avait un temple dans le voisinage, et à une couronne décernée aux vainqueurs des jeux. La langue est le grec attique le plus pur — On trouve encore des pyramides an-

tiques nombreuses dans des localités plus éloignées, notamment au S. à l'Éti-Dézi, et près du (15 kil.) Monastère de Batkoum, où l'on a trouvé plusieurs bas-reliefs, sortes d'ex-voto, et nombre d'images du Héros Thrace, ce cavalier dompteur de monstre, dont l'origine n'est pas bien connue, mais qui semble en rapport étroit avec le saint Georges, si révéré par les Grecs. (Abb. Dumont, passim).

À la sortie de Bazadzik, on franchit les rivières sur plusieurs petits ponts et on atteint une plaine nue assez peuplée et très monotone, avec laquelle contraste heureusement la masse imposante du Rhodope qui se dresse continuellement à dr.